

Les potentialités sémiotiques de l'espace

Jean-Marie KLINKENBERG

de l'Académie royale de Belgique

Membre du Groupe μ

Président de l'International Association for Visual Semiotics

Belgique

Dans *Du sens* (1970), Greimas observait: «On peut dire que les progrès de la sémiotique, dans ces derniers temps, consistent pour l'essentiel dans l'élaboration de son champ de manœuvre, dans l'exploration plus poussée des possibilités stratégiques de l'appréhension de la signification. Sans qu'on sache rien de plus sur la nature du sens, on a appris à mieux connaître où il se manifeste et comment il se transforme. » Les progrès récents de disciplines proches de la sémiotique, comme les sciences cognitives, permettent d'en savoir plus sur cette « nature » du sens, qui restait mystérieuse, même si, pour percer ce mystère, Greimas avait été amené à postuler un sens du monde naturel. Pour cela, une question rarement posée devra être résolue : d'où vient le sens? comment et pourquoi naît-il? (paraphrasant la formule célèbre de Leibniz, on peut ainsi se demander « Pourquoi y a-t-il du sens plutôt que rien? »).

La réponse la plus valide aux questions du « d'où » et du « comment » est que le sens est le produit d'une interaction entre deux facteurs, qui sont le corps, avec ses organes de la perception et l'objet de cette dernière. Or ces deux variables présentent des contraintes. Les premières sont celles des différentes sensorialités, et sont abordées par la neurophysiologie, les secondes le sont par la morphologie. Le présent exposé vise à d'une part à montrer comment l'espace est construit par cette interaction, notamment en ce que cette dernière mobilise une multisensorialité et d'autre part à établir comment les contraintes évoquées le structurent. Une première conclusion est que le terme « espace » ne peut être utilisé au singulier, la pluralité des modalités de l'interaction ne pouvant entraîner qu'une pluralité de ses produits

Ces structurations déterminent à leur tour partiellement les usages sociaux qui peuvent être faits des espaces, ce qui contribuera à l'élaboration de la notion d'espace vécu.

L'exposé sera illustré par des exemples empruntés à des systèmes sémiotiques impliquant des espaces pluricodiques, comme le graphique scientifique ou l'écriture.